

1840

Le sourire de mon enfant : romance

Hippolyte Louël

Alfred Nettement

Joseph Vimeaux

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.conncoll.edu/sheetmusic>

Recommended Citation

Loüel, Hippolyte; Nettement, Alfred; and Vimeaux, Joseph, "Le sourire de mon enfant : romance" (1840). *Historic Sheet Music Collection*. 1492.

<https://digitalcommons.conncoll.edu/sheetmusic/1492>

This Score is brought to you for free and open access by the Greer Music Library at Digital Commons @ Connecticut College. It has been accepted for inclusion in Historic Sheet Music Collection by an authorized administrator of Digital Commons @ Connecticut College. For more information, please contact bpancier@conncoll.edu.

The views expressed in this paper are solely those of the author.

32
OURIRE DE MON ENFANT
Mélodie.



PREL

Lith. Delaunay, Paris.

PAROLES DE M.

MUSIQUE DE

ETTEMENT — HIP^{TE}. LOVEL.

CHANTÉE PAR

M^r ALEXIS DUBOND

LE SOURIRE DE MON ENFANT.

Paroles de
M^r A. NETTEMENT.

ROMANCE

Musique
d'HIPPOLYTE LOÜEL.

Accompagnement par J^h VIMEUX.

con moto. à M^r Alexis DUPOND.

CHANT. *f* Nague-re-encor j'aimais le

espressivo. *mf*

GUITARE. *mf*

bal, ces nuits d'ivresse et d'harmonie où l'archet donne le si-gnal du règne de la plus jo-

sf

- li - e; portant au front la blanche fleur aussi fraîche et moins simple qu'elle, j'ai -

cres.

con| espress. *f* dol.

- mais le murmure enchanteur, disant quand j'étais: qu'elle est bel-le! Mais je suis

cres.

mère. et pour moi mainte-nant, il n'est bal si brillant qui vail-le le premier sou -

cres.

- ri-re, le doux souri-re de mon en-fant. Oui je suis mère et pour moi maintenant il n'est

mf

a tempo.

bal si bril-lant qui vail-le le premier sou-ri-re, un seul sou-ri-re de mon en-fant.

2^e COUPLLET. *Animez.*
 J'ai-mais nagüere au son du cor, suiv re le cerf sous les grands chë-nes sou-vent je crois entendre en-cor l'ap-pel des fanfa-res loin-tai nes! ton pied léger frappe le sol: partons ma cavale in-tre-pi-de comme autre-fois dans notre vol devan-çons lameutera-pi-de!.. Mais je suis mère et pour moi mainte-nant, il n'est jeu si bruy-ant qui vaille le premier sou-rire, le doux sou-rire de mon enfant! oui, je suis mère, et pour moi mainte-nant il n'est jeu si bruyant, qui vaille le premier sou-rire, un seul sou-ri-re de mon enfant.

3^e COUPLLET. *animez.*
 C'é-taient toujours plaisirs nouveaux, lorsqu'aux cieux scintillait l'é-toi-le, la barque glissant sur les eaux pour moi gonflait sa blanche voi-le, l'hiver; quand loin de nos val-lons fuyait l'hi-rondel le crain-ti-ve, ma voix, or-gueil de nos sa-lons, ravis-sait la foule atten-ti-ve!.. Mais je suis mère et depuis ce moment, je ne sais plus qu'un chant, le chant qui calmant son mar-ty-re rend le sou-rire, à mon enfant, oui je suis mère depuis ce mo-ment, je ne sais plus qu'un chant, le chant qui calmant son mar-ty-re, rend le sou-ri-re à mon enfant.

LE

A.